

Notes sur les auteurs

Volume 29, numéro 2, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/045183ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/045183ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)

1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2010). Notes sur les auteurs. *Politique et Sociétés*, 29(2), 191–193.

<https://doi.org/10.7202/045183ar>

Notes sur les auteurs

Sylvain Barone est postdoctorant au CEMAGREF (Institut de recherche finalisée pour la gestion durable des eaux et des territoires) et chercheur associé au Centre d'études politiques de l'Europe latine (CEPEL / Université Montpellier I). Sa thèse de science politique porte sur la régionalisation des transports collectifs en France. Ses recherches concernent plus largement l'action publique locale. Il travaille actuellement sur les politiques de l'eau, en particulier sur la mise en œuvre de la directive-cadre eau en France et en Europe.

Mélanie Bourque est politologue et professeure au Département des sciences sociales et de travail social de l'Université du Québec en Outaouais. Ses recherches portent sur la protection sociale, le système de santé et les inégalités sociales de santé. Elle est, entre autres, chercheure associée à l'Infrastructure de recherche sur les inégalités sociales de santé (IRIS) de l'Université McGill et à l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal (IRSPUM). Ses plus récentes publications portent sur la privatisation du secteur de la santé dans les pays industrialisés.

François Facchini est économiste au Centre d'économie de la Sorbonne (Paris 1) et enseigne à l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Il travaille sur l'intervention publique dans les domaines agricole et environnemental et plus généralement sur l'avènement de la propriété dans différentes civilisations. Il a récemment publié dans : *European Journal of Law and Economics*, *Quarterly Journal of Austrian Economics*, *Revue française d'économie*, *Économie rurale*, *Revue française de gestion*, *Politiques et management public*, *L'Actualité économique*, *Revue d'économie régionale et urbaine* et *Reflets et perspectives de la vie économique*. [<http://laep.univ-paris1.fr/facchini>]

Laurent Lepage est professeur à l'Institut des sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal et titulaire de la Chaire d'études sur les écosystèmes urbains depuis 2000. Il est membre du comité éditorial de la revue *Natures, Sciences et Sociétés*. Ses recherches portent sur la mise en œuvre du développement durable et sur l'analyse des politiques publiques en environnement. Ses plus récents travaux examinent le lien entre science, décision publique et communautés locales dans le nouvel espace caractérisant la gouvernance de l'environnement, plus spécifiquement de l'adaptation aux changements climatiques.

Gaëlle Leruste détient une maîtrise de science politique à l'Université McGill qu'elle a complétée sous la direction du professeur Antonia Maioni. Son mémoire compare l'évolution des systèmes de santé français et québécois.

Raul Magni Berton est professeur de science politique à l'Institut d'Études Politiques (IEP) de Grenoble et chercheur à PACTE. Il travaille actuellement sur les élections et la perception subjective des valeurs. Il a récemment publié dans : *Revue française de science politique*, *French Politics*, *Raisons politiques*, *Revue de philosophie économique*, *Revue internationale de politique comparée*, *Économie rurale* et *L'Année*

sociologique. Il a également coécrit un essai, *La misère des intellectuels. Pourquoi s'opposent-ils au capitalisme?* (avec Diego Ríos, L'Harmattan, 2003), et codirigé le volume *Euroscepticism: Images of Europe among Mass Publics and Political Elites* (avec Dieter Fuchs et Antoine Roger, Barbara Budrich, 2009).

Jacinthe Michaud est professeure agrégée à l'École d'études des femmes / School of Women's Studies de l'Université York. En 2005, elle a publié l'ouvrage *Conscience subalterne, conscience identitaire: la voix des femmes assistées au sein des organisations féministes et communautaires*, aux Presses de l'Université d'Ottawa. Elle travaille présentement à un projet d'analyse comparative entre les mouvements féministes québécois et italien dans le contexte de leurs rapports avec la gauche parlementaire et extraparlémentaire durant les années 1970 et 1980.

Nicolas Milot détient un doctorat en sciences de l'environnement de l'Institut des sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal. Il est actuellement chercheur postdoctoral au Département de philosophie de l'Université de Sherbrooke. Il est également chercheur à la Chaire d'études sur les écosystèmes urbains de l'UQAM. Par ses travaux il s'intéresse, entre autres, au recours planifié par l'État aux approches collaboratives liées à la gestion de l'eau au Québec.

Marianne Ollivier-Trigalo est chercheure à l'Institut national de la recherche sur les transports et leur sécurité (INRETS), membre du Laboratoire Ville, Mobilité, Transport (LVMT) de l'Université Paris-Est. Ses travaux de recherche portent sur l'analyse des politiques publiques et des processus de décision en matière de politiques de transport. Dernièrement, elle a coordonné et édité une recherche collective pluridisciplinaire : *Six régions à l'épreuve des politiques de transport. Décentralisation, régionalisation ferroviaire et différenciation territoriale* (2007, Synthèse n° 55, «Les collections de l'INRETS»).

Yvan Perrier est professeur au Département d'histoire, de géographie et des sciences sociales du Cégep du Vieux-Montréal et chercheur associé au Centre de recherche en droit public (CRDP) de l'Université de Montréal. Il est également chargé de cours au Département des relations industrielles à l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Il détient une maîtrise en science politique de l'Université Laval (Québec), un diplôme d'études approfondies (DEA) en sociologie politique de l'École des hautes études en sciences sociales (Paris) et un doctorat en science politique de l'Université du Québec à Montréal. Ses principaux champs d'intérêt en enseignement et en recherche portent sur les domaines suivants : la méthodologie de la recherche ; les rapports collectifs de travail dans les secteurs public et parapublic au Québec ; l'État et l'effectivité du droit.

François-Mathieu Poupeau est chargé de recherches CNRS (Centre national de la recherche scientifique) au Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés (UMR 8134). Il est par ailleurs maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'École des ponts. Ses travaux portent notamment sur l'histoire du secteur électrique, la libéralisation des grands réseaux de service public (énergie, communications électroniques) et l'action publique locale. Il est l'auteur de «La fabrique

d'une solidarité territoriale. État et élus ruraux dans l'adoption d'une péréquation des tarifs de l'électricité en France » (*Revue française de science politique*, vol. 57, n° 5, 2007, p. 599-628). Il a également publié en 2004 *Le service public à la française face aux pouvoirs locaux. Les métamorphoses de l'État jacobin* (Paris, CNRS Éditions).

Fabien Schlosser est consultant chez TMO Régions (groupe CSA). Il est titulaire d'une maîtrise d'économie (Paris I Sorbonne) et d'un diplôme d'études approfondies de sociologie de l'action organisée (Institut d'études politiques de Paris).